

" Le 1er juin 1879, éclate comme  
" un coup de tonnerre la nouvelle  
" de la mort du chrétien valeureux  
" l'admirable prince impérial ; et le  
" prince Jérôme adhère, une fois  
" de plus, aux persécuteurs de  
" l'Eglise et à la république.

" 1883 voit tomber Gambetta, le  
" vrai fondateur de la république,  
" son incarnation, le seul qui, à un  
" moment donné, pût recommencer  
" les luttes du 16 mai, et grouper  
" une partie de l'armée autour de  
" la république, dans les catastro-  
" phes anarchiques et finales qui  
" ne tarderont guère.

" Certains esprits timides, in-  
" quiets, se croyant conservateurs,  
" n'osant pas recourir hardiment  
" au vrai salut, à celui qui seul est  
" capable d'abattre définitivement  
" la Révolution, parce que seul il  
" ne lui a jamais rien concédé, et  
" que son droit et son pouvoir ne  
" viennent pas d'elle, avaient pensé  
" à recommencer l'aventure desas-  
" treuse du septennat, sur le nom  
" vraiment glorieux du général  
" Chanzy, plus familiarisé que  
" Mac-Mahon aux choses politiques  
" et qui, respectueux de la religion  
" et détestant le désordre et la per-  
" sécution, aurait peut-être rallié  
" temporairement certains catholi-  
" ques et les républicains modérés  
" autour de lui. Et voici que le 5  
" janvier, ce soldat, qui, lui, fut de  
" sa personne le défenseur intrépide  
" de la France dans les plus mau-  
" vais jours, est aussi enlevé.

" Que reste-t-il donc debout, de-  
" vant l'anarchie et le socialisme  
" qui grouillent en bas, et les répu-  
" blicains en désarroi et divisés en  
" cent partis ?

" D'une part un vieillard de  
" soixante-et-dix-sept ans, déjà frap-  
" pé de plusieurs avertissements, et  
" sans cesse menacé, et par l'âge et  
" par la maladie.

" De l'autre, Henri V, que Dieu  
" nous a visiblement gardé comme  
" un suprême refuge, autour duquel  
" il a fait le vide, en rappelant à  
" lui, suivant qu'ils étaient inno-  
" cents, comme le prince impérial  
" et d'autres ; ou en frappant, sui-  
" vant qu'ils étaient coupables,  
" successivement tous ses compé-  
" titifs.

" Que reste-t-il à la France au-  
" jourd'hui ?

## HENRI V

" le plus loyal, le plus honnête  
" homme de l'Europe, celui qui ne  
" se connaît pas d'ennemis, le plus  
" chrétien d'entre les chrétiens, le  
" plus Français des Français.

" Le chef de la plus illustre, de  
" la plus noble, de la plus ancienne  
" maison du monde entier. Le  
" descendant de Charlemagne, de  
" Hugues - Capet, de Philippe-  
" Auguste, de saint Louis, de Henri  
" IV. Avec lui et derrière lui,  
" vingt princes, le vrai sang de  
" France, aimés, estimés de tous,  
" connus de tous, qui tous ont servi  
" déjà glorieusement la France, ou  
" s'apprêtent à la servir.

" La première partie du miracle,  
" auquel nous croyons comme chré-  
" tiens, auquel, nous rappelant ceux  
" de Tolbiac et de Jeanne d'Arc,  
" nous avons confiance comme  
" Français, est donc déjà accomplie,  
" Dieu ne tardera pas à accomplir  
" la seconde, et à sauver définitive-  
" ment la France, n'en doutons pas.

" A la dernière grande fête célé-  
" brée par l'Eglise, nous avons chan-  
" té : *Noël au Christ, Dieu et Sau-  
" veur.*

" Prochainement, en y conviant  
" tous les Français sans exception,  
" nous répéterons avec allégresse,  
" comme la France l'a fait pendant  
" quinze cents ans : *Noël au roi  
" libérateur.*

" TRISTAN LAMBERT,  
" Ancien député bonapartiste."

— ooo —

! Pour l'Album des Familles :

## NOTRE-DAME DU SAGUENAY.

I

Ces jours derniers, voulant con-  
" templer à mon aise les beautés de  
" notre nature, je prenais place à  
" bord du vapeur, en route pour le  
" bas du St Laurent. De tout côté,  
" à droite et à gauche, se déroulaient  
" des panoramas splendides ; mes  
" yeux accoutumés pourtant à voir  
" les vastes horizons du vieux-monde,  
" ne pouvaient se lasser de regarder

et d'admirer les richesses incompa-  
" rables dont le Créateur a doté la  
" Nouvelle-France. Le vapeur avan-  
" çait majestueusement en laissant  
" derrière lui un large et profond  
" sillon argenté.

Tout à coup, j'aperçus, dans le  
" lointain, un petit point que le  
" soleil dorait de ses feux. Je m'ap-  
" prochai du capitaine et lui deman-  
" dai la nature de cet objet.

— Ce point lumineux, me dit-il,  
" que nous apercevons à vingt milles  
" de distance est une statue de la Ste  
" Vierge, qu'un vrai serviteur de  
" Marie, M. C. N. Robitaille, de  
" Québec, a érigée sur le sommet du  
" Cap Trinité.

— Mais, répliquai-je, il faut que  
" ce M. Robitaille soit bien riche  
" et bien pieux pour avoir accompli  
" une œuvre pareille ?

— Attendez ! M. Robitaille est  
" plus pauvre que vous et moi, mais  
" il possède cette foi robuste, ce cou-  
" rage et cette persévérance qui dis-  
" tinguent les serviteurs de Marie ;  
" il est allé un matin soumettre son  
" projet à Sa Grandeur Mgr Tasche-  
" reau. Le vénérable archevêque,  
" après l'avoir écouté, lui dit : à  
" genoux, mon enfant ! je vous bénis  
" et je prierai Dieu qu'il assure la  
" réussite de votre noble entreprise.  
" M. Robitaille se releva, et, le cœur  
" plein de confiance, il alla de porte  
" en porte demander une obole en  
" faveur de son cher monument. Les  
" uns l'accueillirent avec la raillerie  
" sur les lèvres, les autres lui don-  
" nèrent quelques sous, d'autres enfin,  
" à l'âme plus généreuse, laissèrent  
" tomber dans sa bourse plusieurs  
" belles pièces d'or.

Bref, au bout de 10 mois, après  
" avoir essuyé affront sur affront,  
" humiliation sur humiliation, ce  
" catholique avait la satisfaction de  
" contempler sa belle statue sur le  
" Cap Trinité ?

Qu'on ose dire maintenant qu'avec  
" la foi, le travail et la persévérance,  
" on ne vaine pas l'or et le sar-  
" casme ... Oui, ajouta ce brave capi-  
" taine en regardant la statue que  
" nos yeux distinguaient alors par-  
" faitement : c'est bien le cas de  
" répéter cette devise : *Labor impro-  
" bus omnia vincit !*

En entendant parler ce vieux  
" loup de mer, ce prototype du catho-  
" lique canadien, je sentais des lar-  
" mes couler lentement sur mes joues.